

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne : Canada et Etats-Unis \$5.00 Union Postale \$6.00 Edition Hebdomadaire : Canada \$1.00 Etats-Unis et Union Postale \$1.50

LE DEBAT

Directeur : HENRI BOURASSA.

Rédaction et Administration :

71A RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

TELEPHONE :

REDACTION : Main 746 ADMINISTRATION : Main 1103

FAIS CE QUE DOIS !

La manifestation d'hier

M. Monk a reçu hier soir un accueil enthousiaste et qui l'a vivement touché. Les circonstances donnaient à la réunion une allure particulièrement émouvante et qui ne pouvait échapper même aux plus distraits.

C'était un spectacle réellement pathétique que celui de cet orateur à peine convalescent, qui ne parlait qu'à force d'énergie et de volonté, et dont les premiers mots au lendemain d'une lutte malheureuse, étaient un appel au courage et à la bataille.

Il y avait quelque chose d'infiniment touchant aussi dans les paroles de ce vaincu, à demi brisé par la souffrance physique, qui affirmait, avec une si belle énergie, sa volonté de défendre quand même et toujours, "quelles qu'en puissent être les conséquences", des opinions qu'il croit justes et saines, et conformes aux intérêts supérieurs de son pays.

En fait, M. Monk a parlé hier soir en citoyen profondément conscient de ses devoirs, en patriote passionnément attaché à son pays, bien plus qu'en chef de parti. Il n'y avait trace dans son discours, ni de passion partisane, ni de rancoeur personnelle.

L'auditoire a simplement entendu un homme de vieille formation canadienne, qui parlait à des Canadiens comme lui de leurs intérêts communs; qui en parlait sans violence, sans haine, avec la tranquille assurance de quelqu'un qui est sûr de sa pensée et de son droit.

Pour le temps, pour les quelques années peut-être, qui me restent à vivre, disait le député de Jacques-Cartier, je n'ai le goût de rechercher ni un avantage personnel, ni même l'avantage d'un parti; je compte simplement employer ce qui me reste de force et de vie, ce que j'ai pu acquérir d'expérience, à éclairer mon pays sur une question d'extrême gravité, qui intéresse à la fois notre avenir et celui de l'Empire.

C'est de ce point de vue élevé qu'il a, hier soir, envisagé toute la question navale, déclarant que la lutte n'était pas finie, qu'il fallait tourner et retourner cette question sous toutes ses faces et l'étudier à fond dans l'intérêt du Canada.

Jamais sa pensée n'est apparue plus claire, plus tranquillement hardie, que dans ce discours, quand il réclamait, pour les citoyens canadiens, le droit de discuter librement toutes les questions qui affectent les relations du Canada et de la métropole, et qu'il les invitait à juger toutes ces questions au point de vue des intérêts canadiens, d'abord et surtout.

Quelle magnifique révolte aussi du vieux sang anglo-saxon, qui se mêle dans ses veines au sang de France, quand il s'écriait: J'imaginais qu'il restait encore dans ce pays quelques Anglo-Saxons et qu'ils ne toléreraient pas indéfiniment d'être taxés, sans avoir leur mot à dire dans la préparation et la direction des guerres auxquelles seront affectés leurs impôts; quand il ajoutait: Je n'ai pas cherché à isoler la province de Québec, à la dresser contre les autres provinces de la Confédération. Je sais que,

dans les provinces anglaises, que dans les foyers ruraux de l'Ontario et de l'Ouest, nous comptons des sympathies ardentes, mais je réclame pour tout groupe de citoyens britanniques, quelle que soit son origine et quelle que soit son importance, le droit de dire librement, sur une question comme celle-ci, ce qu'il croit juste et vrai.

Quelle claire vision des réalités, lorsqu'il montrait la grande presse de plus en plus esclave des gros intérêts financiers et qu'il indiquait le danger qu'une telle situation fait courir aux intérêts matériels et moraux d'un pays!

Nous ne croyons pas que jamais, dans toute la plénitude de sa vigueur physique, le député de Jacques-Cartier ait prononcé un discours plus courageux, plus loud de pensées et qui commande à ce point la réflexion.

Tous ceux qui l'ont entendu hier souhaitent que sa santé complètement rétablie lui permette de continuer, avec une énergie renouvelée, sa belle campagne.

Demain comme aujourd'hui il sera assuré de trouver chez nous, dans cette œuvre de défense nationale, le concours le plus dévoué, le plus constant.

Nous sommes un peu plus gênés par parler du discours prononcé par notre directeur.

Le député de Saint-Hyacinthe, complètement remis d'une indisposition récente, était en pleine possession de ses moyens oratoires. Il a repris, avec une vigueur qu'accroissait encore le tempérament de l'auditoire, certains des thèmes qui lui sont familiers et qu'évoquait nécessairement la circonstance.

Il a dénoncé l'hypocrisie et la lâcheté des politiciens, qui, exploitant à leur bénéfice les passions de race, nous accusent, dans cette question de l'impérialisme militaire, de faire appel aux préjugés nationaux, alors que nous nous sommes toujours placés au point de vue des intérêts du Canada tout entier, et que nous en avons simplement appelé à la raison de nos compatriotes de toute origine; il a déclaré, au milieu d'acclamations qui ne voulaient plus finir, que ses amis et lui continueraient de discuter librement le problème de nos relations avec l'Empire, comme tous ceux qui lui sont connexes, et que nous mériterions le mépris de l'Angleterre elle-même si nous n'usions pas, dans cette matière, de notre droit de pleine discussion et de libre décision.

Les applaudissements répétés, enthousiastes, qui ont salué ses paroles, comme celles de M. Monk, lorsque l'un et l'autre affirmaient la nécessité de continuer la lutte pour la défense de l'autonomie canadienne et des intérêts supérieurs de notre pays, prouvent — comme l'a dit le député de Jacques-Cartier — que l'adoption du projet de loi sur la marine n'a pas solutionné, loin de là, la question infiniment complexe de nos relations avec la métropole et que les autonomistes ne se comptent point pour définitivement battus.

La bataille continue....

OMER HEROUX.

EN MARGE DU DEBAT

Notes d'un Spectateur

Québec, 11 mai. Une singulière distraction, c'en est une singulière!

Imaginez-vous que, vers 1909, le Gouvernement Gouin s'est aperçu que, depuis deux ans, il avait mis toute une paroisse, — église, village et gens établis là depuis plus de vingt-cinq ans, — dans une réserve forestière.

La distraction était si complète que de pauvres diables, — des colons, c'est entendu, — n'ont pu acquiescer leur billet de location que de peine et de misère, après des années de correspondance, de démarches, d'inspections, et de plaintes de tout genre.

Où c'est arrivé? A Saint-Donat, dans le nord du comté de Montcalm, canton Lussier. Le gouvernement avait omis qu'il y avait une paroisse à cet endroit. N'est-ce pas que, parfois, il se passe des choses étonnantes, fantastiques, dans les ministères? Toute une paroisse subtilisée, mais on se dirait dans les contes des mille et une nuits!

Comme il s'agissait d'une affaire de colons, c'est M. Prévost qui l'a amené sur le tapis. Il en a fait un long exposé, basé sur des documents officiels; le ministre, dont le ministère est mis en cause, M. Allard, ne l'a pas pu résister. Il s'est contenté de dire: "c'est une vieille

affaire". Voyons un peu jusqu'où il a raison.

Or donc, Arthur Villeneuve, domicilié à Saint-Donat, y résidait sur un lot, depuis vingt-un ans; de ce lot, quarante acres étaient en culture; il y avait là-dessus, une maison de 23 par 25 pieds, une grange, une étable; et l'ancien de Villeneuve avait occupé le tout dès 1878.

En 1903, Villeneuve veut profiter des remises partielles offertes sur les arrérages de rente d'occupation et se rend chez l'agent des terres pour obtenir son billet de location. C'était à la fin d'avril le 27.

Le 13 mai, — quinze jours plus tard, car on n'est guère vif au ministère des Terres de la Couronne, — on lui répond. Mais la vente se fait pas, puisqu'en 1907, Villeneuve demande encore au ministère de lui céder ce lot. Réponse: "Nous allons faire examiner ce terrain". Ainsi, de 1903 à 1907, malgré les rapports de trois officiers du ministère, on ne sait encore ce qui en est. "Lentement étrange," diriez-vous.

Villeneuve a fait cette seconde demande d'achat le 25 juillet. Le 21 août suivant, — près d'un mois plus tard, — on lui répond: "Votre lot est dans la réserve forestière". Stupéfaction profonde de Villeneuve. Toute la paroisse pres-

que est dans le même cas. C'est si vrai, que le 25 février 1907, cent quarante-six paroissiens de Saint-Donat, y compris le curé, le maire et les conseillers, avaient signé une requête où ils affirmaient que si le cabinet ne mettait en vente pour tout de bon ces lots colonisables, une soixantaine de jeunes gens de la paroisse devraient émigrer aux Etats-Unis.

Cette requête, adressée au Dr Bissonnette, député ministériel de Montcalm, expédiée au ministère, celui-ci y avait répondu: "Mais il n'y a pas de chemins pour conduire là, nous ne pouvons vendre ces lots".

"Pas de chemins, dit M. Prévost? Mais il y a vingt-cinq ans qu'il y en a un, là, et que les rangs sont doubles, dans la paroisse!" C'est M. Paul G. Owen, secrétaire de l'Association des concessionnaires forestiers de la province de Québec, qui avait écrit, en janvier 1907 au ministre des Terres et Forêts: "Il n'y a pas de chemins là". La farce se poursuit. Le gouvernement qui devrait connaître la région, puisque, vingt-cinq ans il y a un village là, dit un bon jour à M. Bissonnette: "Nous allons faire faire la classification des lots".

Mais on se ravise: et, en mai 1907, le cabinet décide de rescinder les ordres donnés pour la classification des lots, et de mettre en réserve forestière la partie non vendue des cantons Archambault et Lussier, où réside Villeneuve.

Pourquoi? A cause d'un rapport d'un M. Hall, où celui-ci conclut à la nécessité de ne pas encourager les gens à se fixer à Saint-Donat où il y aurait beaucoup de bois, et qui se trouve, découragé-t-il, dans la réserve forestière de Saint-Maurice.

Ainsi, pendant près de six ans, un colon que M. Allard lui-même n'a pu se décider à traiter de "spéculeur", comme c'est l'habitude dans ces circonstances, a attendu son billet de location avant qu'on ne lui donne. Beautés du "red-tape" ministériel!

Le débat s'est clos abruptement grâce à M. Allard. Comme il voulait répondre à certaines paroles de M. Prévost, M. Allard demanda l'ajournement du débat. Il s'aperçut, mais trop tard, que les règles de la Chambre ne lui permettaient pas de parler, dans ce cas il voulait retirer sa motion mais c'était trop tard. M. Prévost insista pour qu'elle fût acceptée. M. Delage, vice-président de la Chambre, lui donna raison et, par suite d'une erreur de tactique du gouvernement, à onze heures, la Chambre levait la séance. Les ministériels n'ont guère paru aimer s'être fait jouer de la sorte.

Grand visite, ce matin. Cinq cents délégués de l'Association des Marchands-détailliers de liqueurs envahissent sont venus voir M. Gouin afin de faire contrepois à la délégation des associations de Tempérance, il y a quelque temps.

Les délégués, reçus dans la salle de l'Assemblée, ont fait piteusement. Il eût été mieux de savoir voir combien de ces gens qui se proclament amis de la Tempérance n'ont jamais enfreint la loi ni payé d'amendes à ce propos; il y en avait un là, qui, à notre connaissance, a payé l'amende régulièrement deux ou trois fois l'an.

Et combien de ces 500 hôteliers refusent de donner de la boisson à un homme déjà un peu ivre?

M. Larry Wilson et l'échevin L. A. Lapointe se sont faits les porteurs de ces gens. A les en croire, ce sont eux les persécutés, les martyrs. Ce n'est plus le loup qui poursuit l'agneau, mais c'est l'agneau qui persécute le loup. Et, leur bonne foi, nous l'ont-ils assez vanté!

M. Gouin, d'abord acclamé par eux, — Larry Wilson secouait son grand mouchoir et faisait signe aux hôteliers d'applaudir plus fort, — l'a moins été, à la fin de son discours.

Lavergne, naturellement, a donné de tout coeur, et avec enthousiasme, dans la bataille. Il a multiplié les coups: M. Gouin n'y a pas échappé. Absent pendant le débat, son absence est soulignée par Lavergne; "M. Gouin fréquente davantage les lots de la Québec land, les lots de grève du port de Québec que les lots de colons, qu'il désigne," dit malicieusement Lavergne. "Il laisse le soin de la Chambre à M. Allard, le pauvre pâtre, le Trésor de l'Abbaye ministérielle".

Lavergne n'est jamais si content que s'il a maille à partir avec un ministre. Aussi M. Taschereau et lui se sont-ils chamaillés à propos des affaires du canton d'Estcourt. Lavergne accuse M. Taschereau d'avoir obtenu une interview du Crédit Franco-Américain quant à l'affaire d'Estcourt, en le menaçant de faire étrangler le bill du chemin de fer de l'île d'Orléans, — dont les promoteurs sont les mêmes que ceux de l'affaire d'Estcourt, — si cette interview n'était pas favorable au

gouvernement. Lavergne accuse en outre M. Taschereau d'avoir réitéré cette menace à M. Corribeau, l'avocat de la Cie de l'île d'Orléans, à dix heures, ce soir.

Vive passe d'armes: M. Taschereau nie, Lavergne réaffirme, M. Taschereau explique: "On m'a dit que M. Brochu, le promoteur de cette affaire, est un exploitateur. Alors, j'ai dit au procureur de la compagnie: "Le bill ne passera pas tant que je ne saurai au juste ce qu'est ce M. Brochu, c'est tout".

Et Lavergne, après avoir réitéré ses accusations, continue son discours. Il est en forme, et tient le cabinet sur le gril pendant un bon bout de temps.

La défense du gouvernement? Elle se résume à peu de chose.

Et tout d'abord, ce serait là "une vieille affaire", dit M. Allard. Elle ne s'est close qu'en 1909, mais comme elle a pris naissance en 1903, cela suffit à la classer parmi les vieilles lunes. Ceci fait, le gouvernement est dispensé de répondre au point.

Tout de même M. Allard n'en est pas sûr. "Il y a bien certains délais apportés au règlement de cette difficulté, mais le cas est résolu; c'est le principal". "Certains délais?" Euphémisme délicieux. Imaginez que, en 1909 seulement, Villeneuve a enfin pu obtenir un billet de location.

Mais, à tout prendre, le cabinet admet avoir eu une formidable distraction: car, le 5 octobre 1908, il a recommandé de faire sortir de la réserve forestière et vendre aux occupants les lots jusque là mis dans la réserve forestière. Ce ne fut qu'en février 1909 que le cabinet passa un ordre en conseil en ce sens.

Ainsi, pendant près de six ans, un colon que M. Allard lui-même n'a pu se décider à traiter de "spéculeur", comme c'est l'habitude dans ces circonstances, a attendu son billet de location avant qu'on ne lui donne. Beautés du "red-tape" ministériel!

Le débat s'est clos abruptement grâce à M. Allard. Comme il voulait répondre à certaines paroles de M. Prévost, M. Allard demanda l'ajournement du débat. Il s'aperçut, mais trop tard, que les règles de la Chambre ne lui permettaient pas de parler, dans ce cas il voulait retirer sa motion mais c'était trop tard. M. Prévost insista pour qu'elle fût acceptée. M. Delage, vice-président de la Chambre, lui donna raison et, par suite d'une erreur de tactique du gouvernement, à onze heures, la Chambre levait la séance. Les ministériels n'ont guère paru aimer s'être fait jouer de la sorte.

Grand visite, ce matin. Cinq cents délégués de l'Association des Marchands-détailliers de liqueurs envahissent sont venus voir M. Gouin afin de faire contrepois à la délégation des associations de Tempérance, il y a quelque temps.

Les délégués, reçus dans la salle de l'Assemblée, ont fait piteusement. Il eût été mieux de savoir voir combien de ces gens qui se proclament amis de la Tempérance n'ont jamais enfreint la loi ni payé d'amendes à ce propos; il y en avait un là, qui, à notre connaissance, a payé l'amende régulièrement deux ou trois fois l'an.

Et combien de ces 500 hôteliers refusent de donner de la boisson à un homme déjà un peu ivre?

M. Larry Wilson et l'échevin L. A. Lapointe se sont faits les porteurs de ces gens. A les en croire, ce sont eux les persécutés, les martyrs. Ce n'est plus le loup qui poursuit l'agneau, mais c'est l'agneau qui persécute le loup. Et, leur bonne foi, nous l'ont-ils assez vanté!

M. Gouin, d'abord acclamé par eux, — Larry Wilson secouait son grand mouchoir et faisait signe aux hôteliers d'applaudir plus fort, — l'a moins été, à la fin de son discours.

Lavergne, naturellement, a donné de tout coeur, et avec enthousiasme, dans la bataille. Il a multiplié les coups: M. Gouin n'y a pas échappé. Absent pendant le débat, son absence est soulignée par Lavergne; "M. Gouin fréquente davantage les lots de la Québec land, les lots de grève du port de Québec que les lots de colons, qu'il désigne," dit malicieusement Lavergne. "Il laisse le soin de la Chambre à M. Allard, le pauvre pâtre, le Trésor de l'Abbaye ministérielle".

Lavergne n'est jamais si content que s'il a maille à partir avec un ministre. Aussi M. Taschereau et lui se sont-ils chamaillés à propos des affaires du canton d'Estcourt. Lavergne accuse M. Taschereau d'avoir obtenu une interview du Crédit Franco-Américain quant à l'affaire d'Estcourt, en le menaçant de faire étrangler le bill du chemin de fer de l'île d'Orléans, — dont les promoteurs sont les mêmes que ceux de l'affaire d'Estcourt, — si cette interview n'était pas favorable au

gouvernement. Lavergne accuse en outre M. Taschereau d'avoir réitéré cette menace à M. Corribeau, l'avocat de la Cie de l'île d'Orléans, à dix heures, ce soir.

Vive passe d'armes: M. Taschereau nie, Lavergne réaffirme, M. Taschereau explique: "On m'a dit que M. Brochu, le promoteur de cette affaire, est un exploitateur. Alors, j'ai dit au procureur de la compagnie: "Le bill ne passera pas tant que je ne saurai au juste ce qu'est ce M. Brochu, c'est tout".

Et Lavergne, après avoir réitéré ses accusations, continue son discours. Il est en forme, et tient le cabinet sur le gril pendant un bon bout de temps.

La défense du gouvernement? Elle se résume à peu de chose.

Et tout d'abord, ce serait là "une vieille affaire", dit M. Allard. Elle ne s'est close qu'en 1909, mais comme elle a pris naissance en 1903, cela suffit à la classer parmi les vieilles lunes. Ceci fait, le gouvernement est dispensé de répondre au point.

LA MANIFESTATION MONK

Le député de Jacques-Cartier annonce qu'il continuera sa campagne, quelles qu'en puissent être les conséquences pour lui-même.

M. Bourassa dénonce les exploitateurs des passions de races.--- Discours de MM. Landry, Doherty et Lamarche.--- Adresses de bienvenue.

Deux mille personnes environ ont pris part à la manifestation qui a eu lieu hier soir, au Monument National en l'honneur de M. Monk, député de Jacques-Cartier, au règlement fédéral. L'assemblée fut présidée par M. Paul-Emile Lamarche, président du club Monk.

Il expliqua brièvement le but de l'assemblée. "La manifestation de ce soir", dit-il, "a cause de son importance, des circonstances qui l'ont fait naître et des critiques dont elle a été l'objet, exige quelque explication afin qu'on ne se méprenne pas sur son but. Tous savent la lutte qu'a suscitée la loi sur la marine de guerre, ainsi que la teneur et la portée de cette si importante mesure. Personne n'ignore l'attitude si libre et patriotique de M. Monk sur cette question. C'est lui qui dans ce débat mémorable a donné la note vraiment patriotique et les travaux qu'il lui a fallu s'imposer pour tenir tête aux partisans de la marine de guerre ont été d'une grande valeur. Il lui a été nécessaire d'aller prendre du repos aux Etats-Unis.

Durant son absence, il a été violemment attaqué par une certaine presse. Ce n'est pas pour répondre aux injures prodiguées à M. Monk que cette manifestation a été organisée. Elle n'est pas faite pour favoriser des intérêts de parti, mais pour marquer notre adhésion à l'idée qu'il représente et qu'il a défendue avec tant de dévouement. Nous tenons à démentir surtout que M. Monk a l'air de la majorité de la population canadienne et de toute la jeunesse."

M. Lamarche lut ensuite la résolution suivante qui fut unanimement adoptée: "Le peuple canadien a appris avec un profond chagrin la triste nouvelle du décès de notre grand patriote, le roi de la Majesté Edouard VII, et désire exprimer ses sentiments de grande douleur à l'occasion de la perte d'un roi si cher à ses sujets et si constamment dévoué aux intérêts de l'Empire."

Puis M. André Fautoux, avocat, présenta à M. Monk, de la part des clubs conservateurs de Montréal, une adresse conçue en ces termes: "Avons-nous besoin de vous dire, Monsieur, la raison de la démonstration de ce soir? C'est le parti conservateur canadien-français qui salue votre retour et qui saisit avec empressement cette occasion tant attendue de vous témoigner son admiration et sa reconnaissance."

Vous nous revenez, en effet, du pays de Virginie où vous étiez allé chercher pour vos forces épuisées un climat réparateur. Et laissez-nous vous dire que c'était un repos noblement gagné, après le prodigieux effort que vous avez fourni pendant les quatre premiers mois de la session parlementaire. Nous en savons quelque chose, nous qui vous suivions de loin presque comme notre unique espoir. Nous avons vu, dès le premier jour, engager la bataille avec un ardeur que bien des jeunes vus doivent envier, et, depuis, vous êtes allés vous multiplier sans cesse, vous dévouant sans compter, toujours sur la brèche, toujours en avant. Combien d'autres, moins courageux et moins fermement trempés, auraient demandé grâce avant vous et quitté longtemps plus tôt le terrain. Mais, comptant votre fatigue, vous avez voulu rester du moins jusqu'à la bataille suprême, celle qui devait se livrer autour de nos droits sacrés, et dont notre liberté constitutionnelle même, devait être l'enjeu.

Tout le monde sait aujourd'hui par quelle suite d'opérations savantes et traitées le peuple du Canada s'est vu imposer le jour et inutile fardeau d'une marine militaire.

Ce sont les impérialistes anglais qui ont imaginé cette façon habile de reprendre au Canada ce que l'Angleterre lui avait donné, son autonomie. Ils se sont d'abord assurés tranquillement de la complaisance des membres du gouvernement, en chassant le chauvinisme des uns, et en injectant aux autres la morphine des honneurs et des décorations. Et une fois que le gouvernement a été bien à point, ils n'ont qu'à lui faire un signe et ils l'ont obéi. Le projet de la marine canadienne fut lancé.

C'était un coup hardi, mais habilement préparé. On savait qu'il devait réussir, grâce au faux sentimentalisme d'un grand nombre, à la veulerie d'un plus grand nombre encore et à la naïveté du reste. Au milieu du silence de tous, c'est vous, Monsieur, qui avez élevé le premier la voix contre cette monstrueuse légalité nationale. Le premier, vous avez sonné le tocsin d'alarme, à la mémorable assemblée de Lachine, et l'écho en a retenti d'un océan à l'autre. Plus tard, de votre siège de député, vous avez répété cet avertissement avec une solennité plus grande encore et avec une énergie renouvelée. Vous avez obtenu avec raison que notre Confédération canadienne a moins besoin d'être défendue à l'extérieur que d'être consolidée à l'intérieur. Vous l'avez, en effet, éloquentement montré; le vrai danger qui menace l'avenir du Canada ne vient pas du dehors; il vient du dedans.

L'ouest s'américanise rapidement, et c'en est fait de notre unité nationale si nous ne nous hâtons pas de la relayer avec l'est par une grande voie d'eau intérieure qui circonscrive tous ses intérêts dans le territoire canadien et qui l'arrachera à la tentation américaine. Voilà ce que vous n'avez cessé de répéter au grand air des assemblées publiques et dans la coupole des Parlements. C'était bien inutile, il est vrai; et vous saviez que la raison devait être fatalement étouffée sous le poids de la majorité stupide. Mais du moins la protestation de la conscience canadienne s'était faite entendre, et c'était assez. C'est par l'effort, et non par le succès que la valeur morale des actes se mesure. De cette lutte où vous avez été vaincu, vous sortez plus grand que vous n'avez été. Vous avez rempli votre devoir; vous pouvez partir.

L'ouest s'américanise rapidement, et c'en est fait de notre unité nationale si nous ne nous hâtons pas de la relayer avec l'est par une grande voie d'eau intérieure qui circonscrive tous ses intérêts dans le territoire canadien et qui l'arrachera à la tentation américaine. Voilà ce que vous n'avez cessé de répéter au grand air des assemblées publiques et dans la coupole des Parlements. C'était bien inutile, il est vrai; et vous saviez que la raison devait être fatalement étouffée sous le poids de la majorité stupide. Mais du moins la protestation de la conscience canadienne s'était faite entendre, et c'était assez. C'est par l'effort, et non par le succès que la valeur morale des actes se mesure. De cette lutte où vous avez été vaincu, vous sortez plus grand que vous n'avez été. Vous avez rempli votre devoir; vous pouvez partir.

L'ouest s'américanise rapidement, et c'en est fait de notre unité nationale si nous ne nous hâtons pas de la relayer avec l'est par une grande voie d'eau intérieure qui circonscrive tous ses intérêts dans le territoire canadien et qui l'arrachera à la tentation américaine. Voilà ce que vous n'avez cessé de répéter au grand air des assemblées publiques et dans la coupole des Parlements. C'était bien inutile, il est vrai; et vous saviez que la raison devait être fatalement étouffée sous le poids de la majorité stupide. Mais du moins la protestation de la conscience canadienne s'était faite entendre, et c'était assez. C'est par l'effort, et non par le succès que la valeur morale des actes se mesure. De cette lutte où vous avez été vaincu, vous sortez plus grand que vous n'avez été. Vous avez rempli votre devoir; vous pouvez partir.

L'ouest s'américanise rapidement, et c'en est fait de notre unité nationale si nous ne nous hâtons pas de la relayer avec l'est par une grande voie d'eau intérieure qui circonscrive tous ses intérêts dans le territoire canadien et qui l'arrachera à la tentation américaine. Voilà ce que vous n'avez cessé de répéter au grand air des assemblées publiques et dans la coupole des Parlements. C'était bien inutile, il est vrai; et vous saviez que la raison devait être fatalement étouffée sous le poids de la majorité stupide. Mais du moins la protestation de la conscience canadienne s'était faite entendre, et c'était assez. C'est par l'effort, et non par le succès que la valeur morale des actes se mesure. De cette lutte où vous avez été vaincu, vous sortez plus grand que vous n'avez été. Vous avez rempli votre devoir; vous pouvez partir.

L'ouest s'américanise rapidement, et c'en est fait de notre unité nationale si nous ne nous hâtons pas de la relayer avec l'est par une grande voie d'eau intérieure qui circonscrive tous ses intérêts dans le territoire canadien et qui l'arrachera à la tentation américaine. Voilà ce que vous n'avez cessé de répéter au grand air des assemblées publiques et dans la coupole des Parlements. C'était bien inutile, il est vrai; et vous saviez que la raison devait être fatalement étouffée sous le poids de la majorité stupide. Mais du moins la protestation de la conscience canadienne s'était faite entendre, et c'était assez. C'est par l'effort, et non par le succès que la valeur morale des actes se mesure. De cette lutte où vous avez été vaincu, vous sortez plus grand que vous n'avez été. Vous avez rempli votre devoir; vous pouvez partir.

L'ouest s'américanise rapidement, et c'en est fait de notre unité nationale si nous ne nous hâtons pas de la relayer avec l'est par une grande voie d'eau intérieure qui circonscrive tous ses intérêts dans le territoire canadien et qui l'arrachera à la tentation américaine. Voilà ce que vous n'avez cessé de répéter au grand air des assemblées publiques et dans la coupole des Parlements. C'était bien inutile, il est vrai; et vous saviez que la raison devait être fatalement étouffée sous le poids de la majorité stupide. Mais du moins la protestation de la conscience canadienne s'était faite entendre, et c'était assez. C'est par l'effort, et non par le succès que la valeur morale des actes se mesure. De cette lutte où vous avez été vaincu, vous sortez plus grand que vous n'avez été. Vous avez rempli votre devoir; vous pouvez partir.

L'ouest s'américanise rapidement, et c'en est fait de notre unité nationale si nous ne nous hâtons pas de la relayer avec l'est par une grande voie d'eau intérieure qui circonscrive tous ses intérêts dans le territoire canadien et qui l'arrachera à la tentation américaine. Voilà ce que vous n'avez cessé de répéter au grand air des assemblées publiques et dans la coupole des Parlements. C'était bien inutile, il est vrai; et vous saviez que la raison devait être fatalement étouffée sous le poids de la majorité stupide. Mais du moins la protestation de la conscience canadienne s'était faite entendre, et c'était assez. C'est par l'effort, et non par le succès que la valeur morale des actes se mesure. De cette lutte où vous avez été vaincu, vous sortez plus grand que vous n'avez été. Vous avez rempli votre devoir; vous pouvez partir.

L'ouest s'américanise rapidement, et c'en est fait de notre unité nationale si nous ne nous hâtons pas de la relayer avec l'est par une grande voie d'eau intérieure qui circonscrive tous ses intérêts dans le territoire canadien et qui l'arrachera à la tentation américaine. Voilà ce que vous n'avez cessé de répéter au grand air des assemblées publiques et dans la coupole des Parlements. C'était bien inutile, il est vrai; et vous saviez que la raison devait être fatalement étouffée sous le poids de la majorité stupide. Mais du moins la protestation de la conscience canadienne s'était faite entendre, et c'était assez. C'est par l'effort, et non par le succès que la valeur morale des actes se mesure. De cette lutte où vous avez été vaincu, vous sortez plus grand que vous n'avez été. Vous avez rempli votre devoir; vous pouvez partir.

de toutes sortes et les injustes soupçons que vous attendiez, mais rien n'a pu vous faire reculer.

En revanche, il est une récompense que vous n'avez pas cherchée, dans votre désintéressement, mais qui vient à vous quand même: l'estime et l'admiration de vos compatriotes. Le parti conservateur de la province de Québec est justement fier de l'attitude courageuse que vous avez prise en son nom, à la face même de la nation.

ADRESSE DE LA PART DES MAIRES DE MUNICIPALITES

M. J. A. Nadeau, maire d'Iberville, donna lecture ensuite d'un adresse signée par les maires d'un grand nombre de municipalités. Elle se lit comme suit: "Monsieur M. Monk, Chef conservateur de la Province de Québec.

En notre qualité de maires d'un grand nombre de villes et de paroisses de la province de Québec, nous désirons vous exprimer notre approbation entière de l'attitude ferme et patriotique que vous avez prise à la Chambre des Communes sur la grave question de l'établissement d'une marine de guerre au Canada.

Le courage et le désintéressement dont vous avez fait preuve en cette occasion vous honorent et vous placent au rang des hommes illustres qui ont précédé dans les postes les plus délicates de notre patrie.

Depuis longtemps les Canadiens-français ont prouvé leur loyauté à la Couronne Britannique. Ce n'est pas de nos jours que les traditions de ce grand peuple ont été oubliées, mais ce n'est pas de nos jours que le désastreux tourbillon du militarisme.

En demandant qu'une mesure aussi importante soit d'abord soumise aux contribuables, vous vous êtes montré l'ami du peuple et vous avez voulu que l'on respectât le principe fondamental du régime constitutionnel britannique.

Il est des époques où le parlement trop asservi à la discipline du parti ne représente pas le véritable sentiment de la population. La représentation actuelle de la Chambre des Communes n'a pas de mandat pour nous lier à une politique dont les graves conséquences sont un changement total dans les relations du Canada avec la mère-patrie.

Soyez assuré que vous avez l'appui le plus sincère et le plus dévoué de tous les hommes sérieux du pays.

Puissez-vous continuer la lutte patriotique que vous avez entreprise et comptez, en toute occasion, sur l'approbation de tous les vrais Canadiens.

Montréal, 11 mai, 1910.

Nap. Gareau, maire de Drummondville.

J. A. Nadeau, maire d'Iberville.

J. E. Emile Léonard, maire du village Ste-Rose.

Léon Sauvé, maire de Ste-Justine de Newton.

Jos. Charbonneau, maire de la paroisse Sainte-Rose.

J. A. St-Denis, maire de Saint-Michel de Naperville.

Emile Pepin, maire de Rivière des Prairies.

S. O'Grady, maire de Sainte-Brigitte des Saules.

La Vie Sportive

LE BASE-BALL

A cet après-midi l'ouverture de la saison de baseball...

Nous l'aurons donc aujourd'hui... Pendant toute la journée, hier, on a envoyé plusieurs hommes, au Parc Atwater, qui ont travaillé de mieux qu'ils ont pu à mettre le terrain en bonne condition pour cet après-midi...

LE POURCANTAGE DES PRATTEURS

Nous donnons ci-après le pourcentage des frappeurs de la ligue de l'Est, qui ont dépassé les 300. On verra avec plaisir que Montréal est le seul club, à part Baltimore, qui soit représenté par quatre joueurs dans cette liste.

Table with 2 columns: Player Name and Percentage. Includes Fitzgerald, Grimshaw, Kritchell, Starnagle, Yeager, Galtman, Single, Schmidt, J. Jones, Healine, Batch, Goodie, Mullen, Kommers.

Ligue de l'Est

Table with 2 columns: City and Percentage. Includes Toronto, Baltimore, Rochester, Buffalo, Providence.

Ligue Américaine

Table with 2 columns: City and Percentage. Includes Philadelphia, Washington, Boston, S. Louis.

NOUVEAU REGLEMENT

Le National, le Montréal et le Shamrock se réuniront bientôt, afin de discuter les bases d'un nouveau règlement, mis à l'étude depuis quelque temps, et relatif aux jeunes qui débutent dans tel ou tel club.

BLOC-NOTES

Jimmy Casgrove, le fameux rameur de Toronto, s'embarquera ces jours-ci pour l'Angleterre, où il prendra part aux régates de Henley. Jimmy se croit déjà certain de décrocher le prix des "Diamond Sculls".

POSITIONS DES CLUBS

Table with 2 columns: City and Position. Includes Newark, Buffalo, Providence, Toronto, Baltimore, Rochester, Jersey City, Montréal.

PRELART LIEGE

500 Rouleaux de Prelart Liège, à 19c, 29c et 39c la verge.

MAISON VIAU, MAGASIN DEPARTEMENTAL Coin Ste-Catherine et Dufresne.

FEUILLETON DU "DEVOIR" "LA BARRIÈRE" PAR RENE BAZIN, DE L'ACADEMIE FRANCAISE. C'est aujourd'hui dimanche, et selon le vieux usage d'Angleterre, entre amis, je porterai deux santés.

Les préparatifs des funérailles

LES FLEURS ET COURONNES SONT ENVOYÉES DIRECTEMENT AU CHATEAU DE WINDSOR CAR LES FUNÉRAILLES AURONT UN CARACTÈRE STRICTEMENT MILITAIRE. — DÉTAILS OFFICIELS SUR LA MORT DU ROI. — UN MONUMENT À SA MÉMOIRE AU CANADA. — ROOSEVELT REPRÉSENTE TANT OFFICIEL DES ÉTATS-UNIS AUX FUNÉRAILLES. — LES CONDOLEANCES DU PARLEMENT.

Londres, 19 mai. — La famille royale d'Angleterre reçoit tous les jours de nombreux des condoléances qui proviennent de l'extérieur et de la capitale...

Le Parlement a payé un tribut à la mémoire d'Édouard VII, en votant des condoléances et en présentant ses hommages au nouveau roi.

Le premier ministre Asquith, à la Chambre des Communes, le comte de Crewe, à la Chambre des Lords, ont fait l'éloge du défunt.

La journée a été marquée par les condoléances officielles du gouvernement anglais.

Le roi Georges et la reine-mère Alexandra ont reçu, accompagnés du prince de Galles, des délégations de la Chambre des Lords, présentant des résolutions de condoléances.

Un grand nombre de couronnes sont venues au palais, mais à la demande de la reine-mère, toutes les fleurs seront envoyées au château Windsor, car les funérailles auront un caractère essentiellement militaire et il ne convient pas d'y voir des fleurs.

La nouvelle que l'ex-président Roosevelt assisterait aux funérailles, comme représentant spécial des États-Unis, a été reçue avec beaucoup de satisfaction dans le public.

LES VISITEURS ROYAUX

L'impératrice douairière, Marie de Russie, sœur de la reine-mère Alexandra est arrivée hier, accompagnée du grand duc Michel Alexandrovitch, le plus jeune frère de l'empereur Nicolas, qui représentera la Russie aux obsèques.

Le roi Georges et la reine Marie sont allés recevoir à la gare et les ont conduits au palais Buckingham.

LES DÉTAILS SUR LA MORT DU ROI

Londres, 12 — On a publié hier un état officiel, signé par les médecins du roi, Sir Francis Laking, Sir James Reid et Sir Richard Douglas Powell, qui affirme que la mort du roi est due au chagrin et aux soucis causés par la situation politique en Angleterre.

Retour d'Europe

M. Jean LeBoutillier, courtier, trésorier du Crédit Métropolitain, est arrivé par le "Corinthian" hier, d'un voyage d'études financières à Paris et à Londres.

Jeune encore, M. LeBoutillier possède cependant une expérience des affaires que pourrait lui offrir beaucoup d'un journaliste comme M. LeBoutillier, qui pour le moment nous en remettrons sur le respect de la propriété.

Condolances

Les membres de l'Association Médicale de l'Ouest de Montréal ont appris avec regret la mort de la mère de leur dévoué et zélé président, M. G. Gosselin.

Excursion Contremandée

La Société de Numismatique et d'Archéologie de Montréal, a décidé, en signe de deuil et de profond respect à la mémoire de Notre Bienaimé Souverain, de ne pas faire à Ottawa l'excursion qu'elle avait projetée pour le 14 du courant. Tout a été contremandé.

Le Magasin Fashionable de l'Est. Visitez notre Salon de Modes et Confections nous avons les dernières créations de Paris et New-York.

MAISON VIAU, MAGASIN DEPARTEMENTAL Coin Ste-Catherine et Dufresne.

George était devenu livide. Au bout de son bras, la liqueur fauve commença à trembler, et deux gouttes tombèrent. Alors il abaissa le bras, posa le verre sur la nappe, et, sans baisser la tête, il ferma un moment les paupières. Tous, précautionneux ou hardiment, ils regardaient Réginald Breyolds, son visage jeune, que la volonté rendait impassible, et la main allongée sur la nappe et qui demeurait entr'ouverte, arrêtée dans son élan, les doigts prêts à se replier sur la tige de cristal. Le baronnet ne se détournait pas. Il se dressa debout, repoussa la chaise violemment, et dit: — Rentrons! Mais aussitôt! Il songea qu'il manquait aux convenances, passa la main sur son front, et essaya de sourire.

La trêve au Parlement Anglais

LES CHAMBRES SE REUNIRONT LE 8 JUIN, ANNONCE LE PREMIER MINISTRE. — ON S'ATTEND À UNE REPRISE DES HOSTILITÉS.

Londres, 12. — Le premier ministre Asquith, a déclaré que les Chambres reprendront la session le 8 juin prochain. Cet armistice permettra aux partis de se préparer pour les luttes prochaines.

La situation politique est encore troublée, cependant il semble probable que les députés irlandais, ouvriers et conservateurs d'une trêve assez prolongée ne sont pas parvenus par tout le monde. On admet généralement qu'il faut de toute nécessité ajourner la grande bataille; mais il est certain que les députés irlandais, ouvriers et radicaux ne voient pas de raison pour que la lutte contre les lords ne reprenne pas, après un intervalle respectable, mais peu prolongé. Certes, pensent-ils, il faut s'incliner devant la mort du roi, mais ce deuil ne doit pas faire oublier la grave question politique en jeu. Les Nationalistes irlandais ont promis avec indignation l'idée d'un compromis et d'un ajournement indéfini du débat.

O'Connell et sa dernière demeure

Les obsèques de l'agent Daniel O'Connell, victime du lazar, ont eu lieu ce matin à 8 heures. Le convoi partit du poste No 6, où le défunt avait été exposé en chapelle ardente, et se rendit à l'église St-Patrice. Après le service religieux la dépouille fut conduite au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de l'inhumation.

Cinquante agents sous les ordres du capitaine Landriault, le chef, les capitaines et tous les officiers qui purent s'absenter assistèrent aux funérailles, ainsi que les nombreux parents et amis d'O'Connell.

Bénédictions des cloches à St-Patrice

S. G. Mgr Bruchési fera la bénédiction solennelle des nouvelles cloches de l'église St-Patrice, dimanche prochain.

Pendant la messe pontificale, l'archevêque de Montréal, sera assisté au trône, par le Rev. Père Édouard Walsh et le Père Isidore Kavanagh. Les diacre et sous-diacre pendant l'office, seront les RR. PP. Elliott et Reid.

Le successeur de Lord Grey

Londres, 12 mai. — Voici où en est la situation au sujet de la nomination du successeur de Lord Grey. Il est certain que le Roi Édouard a exprimé le désir de nommer le duc de Connaught, gouverneur général du Canada, mais aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

Les diplômes de l'École Polytechnique

À l'école Polytechnique de Montréal, les élèves de la 23e promotion viennent de terminer leurs examens de sortie.

Vingt-cinq étudiants ont obtenu le diplôme d'ingénieur civil; dix, le brevet spécial d'ingénieur des mines et trois, le brevet spécial d'ingénieur chimiste. C'est la première année qu'un accord de ces nouveaux degrés à l'Université Laval.

Condolances

MM. G. Landreau, I. Vallée, A. Mailhot, avec grande distinction; MM. G. Chénier, F. Ruel, Y. Vaillancourt, C. Fournier, avec distinction.

Accident mortel

Halifax, 12 — En nettoyant un fusil hier, le Rév. Père J.-B. Ruest, de Salmon River, Digby, s'est déchargé l'arme à travers le corps. Le projectile effleura le cœur et alla sortir par le dos. Malgré les bons soins qui lui furent immédiatement prodigués, le Père Ruest, trépassa au bout de quelques heures.

MAISON VIAU, MAGASIN DEPARTEMENTAL

Coin Ste-Catherine et Dufresne. Nos prix sont 15 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. Une visite est sollicitée.

MAISON VIAU, MAGASIN DEPARTEMENTAL

Coin Ste-Catherine et Dufresne. Nos prix sont 15 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. Une visite est sollicitée.

MAISON VIAU, MAGASIN DEPARTEMENTAL

Coin Ste-Catherine et Dufresne. Nos prix sont 15 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. Une visite est sollicitée.

MAISON VIAU, MAGASIN DEPARTEMENTAL

Coin Ste-Catherine et Dufresne. Nos prix sont 15 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. Une visite est sollicitée.

MAISON VIAU, MAGASIN DEPARTEMENTAL

Coin Ste-Catherine et Dufresne. Nos prix sont 15 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. Une visite est sollicitée.

Maison D. Gagnon & Cie 245 BOUL'V'D S.-LAURENT coin DORCHESTER.

FOURNITURES DE MAISON

A mesure que votre ménage se continue, vous avez sans doute besoin de quelque article en fournitures de maison, soit Tapis, Prolatons, Rideaux, Portières, Stores, Tapis d'escaliers, Bourures pour escaliers, Couvre-pieds, draps de lit et dessus d'oreillers, Serviettes, table de ménage, etc. Nous ne pouvons pas nommer tout article par article.

Tout ce dont vous avez besoin se trouve ici à votre portée. Nous sommes ici pour vous servir, et surtout à de bons prix raisonnables. VENEZ EN JUGER VOUS-MEMES.

50 DOUZAINES de belles serviettes de chambre, en pure toile Huck, tout blanc ou avec barres rouges, grandes, qualité fine, la vraie serviette se vendant toujours à 25c. chaque. Notre prix spécial d'annonce sera 20c. chaque. A la douzaine \$2.25. C'est une vraie occasion.

TAPIS D'ESCALIERS en Bruxelles jute, 3 couleurs vives avec bordure. 5-8 de large. Régulier 45c. prix de vente seulement 37 1/2 c.

TAPIS D'ESCALIERS en vrai Tapestry anglais, fort serré. Joli fond drab, vert ou olive avec large bordure pour assortir. 27 pouces de large. Régulier 70c. à 75c. Prix de vente 60c et 65c la verge.

NOTRE DEPARTEMENT D'ETOFFES POUR ROBES, soles pour robes et pour blouses est rempli de nouveautés pour la saison d'été.

Nous vendons les patrons Pictorial Review de New-York. Vous êtes invité à venir consulter les nouveaux cahiers de modes de mai et juin.

LA PREMIERE COMPAGNIE D'ASSURANCE ANGLAISE ETABLIE EN CANADA, A. D. 1804. PHOENIX ASSURANCE COMPANY, Limited. FONDEE EN 1782, DE LONDRES, ANGLETERRE. CAPITAL ET ACTIF \$76,000,000

SI JE SAVAIS !!

Que la Culture Physique ME GUERIRAIT ESSAYEZ 3 LEÇONS GRATIS

Et vous verrez sa prodigieuse efficacité "LA CULTURE PHYSIQUE du Prof. POIRIER"

Classes spéciales pour hommes de bureau, cours strictement privés à l'institut ou à domicile. DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS. 1420 BOULEVARD ST-LAURENT, Montréal. Tél. Bell, St-Louis 2667

POUR VENDRE CETTE SEMAINE

Grand Marché de l'Est

Table with 2 columns: Product and Price. Includes 1850 lbs ROTIS PORS FRAIS, 1700 lbs de ROTIS et STEAK DE PORC, 200 QUARTIERS DE VEAU, 1600 lbs de JAMBON, 1300 CAISSES, OEUFS strictement frais, 1900 lbs de BEURRE.

Nous recevons tous les jours les FRUITS DE LA SAISON en grande quantité. Venez le vendredi, vous avez plus grand choix et plus de facilité pour faire ce choix. C'est donc votre intérêt, profitez-en.

A. & E. SAUVAGEAU, Propriétaires BELL EST 2092. - 667 RUE STE-CATHERINE EST.

The Royal Line

Nouveaux paquebots à triple hélice et à turbines. Le type le plus moderne.

Table with 3 columns: Destination, Date, and Time. Includes De Bristol, De Montréal, De Québec.

LE CANADA ET LA GRANDE-BRETAGNE

Pour tout renseignement au sujet des tarifs et des cabines à réserver, s'adresser à n'importe quel AGENT de la COMPAGNIE ou à GUY TOMES, Agent Général des Passagers, C.N.G. Ry., Edifice de la Banque Impériale, Montréal, ou à H. DAVIS, agent des Passagers de la Canadian Northern Steamship Company.

Drouin, Drouin & Drouin

AVOCATS Bureaux 116, Côte de la Montagne, T. 3348 d'affaires: 121, Rue St-Joseph, T. 2512. QUEBEC.

DOMINION COAL CO. LIMITED

MINEURS ET EXPÉDITEURS CHARBON DOMINION POUR VAPEURS

Orchès, brut (run of mine), mélange (slack) Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENDE. 115 Rue St-Jacques, Montréal. Téléphone Main 4491.

LE PACIFIQUE CANADIEN

FETE VICTORIA

Table with 2 columns: City and Price. Includes Toronto, Hamilton, Ottawa, London, Québec, Farnham, Sherbrooke, St-Jean-N.B.

Et toutes autres stations en Canada, Fort William et Est; aussi à Montréal et Sault Ste-Marie, Michipicou à Buffalo, Black Rock, Suspension Bridge, et Niagara Falls, N.-Y., et aux stations du Pacifique Canadien dans le Vermont et le Maine.

Valable pour départ le 23 et 24 Mai. Limite de retour le 26 Mai 1910. WAGON-SALON POUR QUEBEC Des wagons salons seront attachés au train quittant la gare Viger à 9.00 am, et à 1.30 p.m., et au départ de Québec à 8.30 am., et à 1.30 pm.

BUREAUX DES BILLET EN VILLE, 129 rue St-Jacques, près le Bureau de poste, 761, Main 3732-3733 ou aux gares Windsor et Viger.

Dr. ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien Dentiste. T. B. Est 3549. - 165 rue Saint-Denis.

Ce journal est imprimé au numéro 711, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-général.

COURSES DE MINEURS ENGLAIS

DE TOUTES SORTES D. K. McLAREN, Limitée, 309-311 RUE CRAIG OUEST.

CALENDRIER

VENDREDI, LE 13 MAI De la fête. Lever du soleil: 4 h. 34; coucher du soleil: 7 h. 19.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Aujourd'hui maximum: 54. Minimum: 46. Mêmes dates l'an dernier: 50-45.

A la Législature

Québec, 12.— MM. les conseillers législatifs ont été convoqués ce matin, devant le Gouverneur de la province.

Serment d'allégeance

Québec, 12.— La commission des intérêts privés a étudié ce matin les bills de S. Jérôme et de Québec.

Accident du port

Hier, un débardeur a été blessé en travaillant au déchargement de marchandises du "La Champlain".

Deux câblagrammes

"Montréal, 11 mai. Lord Strathcona, Londres. Mair et échevin partis aujourd'hui pour funérailles."

Accident du port

"A bord du 'Tonic', un New-York, 11 mai (Marconi) transmis par le 'Marconi'."

Délégation auprès de M. Gouin

Québec, 12.— MM. Honoré Gervais, Clément Robillard, l'abbé Jenier, curé du Rapide de l'Original, J.-O. Lévesque, Ludger Gravel et Chs. Robillard.

Entre débardeurs et armateurs

La nouvelle annoncée hier par l'un de nos confrères français et disant qu'une grève des débardeurs était imminente, était un peu exagérée.

Un déraillement dans l'Ohio

Cleveland, Ohio, 12 mai.— Le train de passagers quittant Pittsburg à 5 h. 39 et devant arriver à Cleveland à 11 h. a déraillé à Kensington, à 15 miles d'Alliance.

PAS DE RESPONSABILITE OMINELLE

Dans l'enquête sur la mort de Paul Morel, qui succomba des suites de blessures qu'il avait infligées dans un accident de tramway survenu lundi à S. Henri, les jurés ont rendu un verdict dégageant entièrement la responsabilité du garde-moteur Laflamme.

DECES A MONTREAL

Virginie MASSICOITE, 23 a., r. Anderson 23. Thomas, 4 milles de Bernard MORRIS, 68 ans, r. St-Joseph, 653. William, 4 a., ent. de Patrick McGREY, 27 a., comptable, r. Mansfield 57.

MINEURS ENGLAIS DANS UNE MINE

Manchester, Angl., 12.— Cent-trente-huit bouilliers ont été engloutis à la Wilkington Coal Mine, à White Haven, près de Manchester, Angleterre, à la suite d'une explosion de feu grisou.

LA REPONSE ROYALE AU MESSAGE DE L'UNIVERSITE

M. le chanoine Dauth, vice-recteur, envoi hier, en Angleterre, au nom de l'Université Laval, un témoignage de sympathie, à l'occasion de la mort du roi Edouard VII.

UN NAUFRAGE AU MISSOURI

S. Louis, Miss., 12.— Le steamer "City of Saltillo" a touché un rocher la nuit dernière, le plus grand de la baie de St. Louis, à 24 miles d'ici.

Accident du port

Hier, un débardeur a été blessé en travaillant au déchargement de marchandises du "La Champlain".

Deux câblagrammes

"Montréal, 11 mai. Lord Strathcona, Londres. Mair et échevin partis aujourd'hui pour funérailles."

Accident du port

"A bord du 'Tonic', un New-York, 11 mai (Marconi) transmis par le 'Marconi'."

Délégation auprès de M. Gouin

Québec, 12.— MM. Honoré Gervais, Clément Robillard, l'abbé Jenier, curé du Rapide de l'Original, J.-O. Lévesque, Ludger Gravel et Chs. Robillard.

Entre débardeurs et armateurs

La nouvelle annoncée hier par l'un de nos confrères français et disant qu'une grève des débardeurs était imminente, était un peu exagérée.

Un déraillement dans l'Ohio

Cleveland, Ohio, 12 mai.— Le train de passagers quittant Pittsburg à 5 h. 39 et devant arriver à Cleveland à 11 h. a déraillé à Kensington, à 15 miles d'Alliance.

PAS DE RESPONSABILITE OMINELLE

Dans l'enquête sur la mort de Paul Morel, qui succomba des suites de blessures qu'il avait infligées dans un accident de tramway survenu lundi à S. Henri, les jurés ont rendu un verdict dégageant entièrement la responsabilité du garde-moteur Laflamme.

DECES A MONTREAL

Virginie MASSICOITE, 23 a., r. Anderson 23. Thomas, 4 milles de Bernard MORRIS, 68 ans, r. St-Joseph, 653. William, 4 a., ent. de Patrick McGREY, 27 a., comptable, r. Mansfield 57.

Sur la Passerelle

Navigation Intérieure. Kingston, 12.— Le remorqueur Emerson est parti hier pour Montréal avec deux barges chargées.

LA LIGUE DE LA TEMPERANCE

Dans une communication précédente j'ai essayé de mettre en lumière l'un des aspects de la question du commerce de l'alcool.

LA REPONSE ROYALE AU MESSAGE DE L'UNIVERSITE

M. le chanoine Dauth, vice-recteur, envoi hier, en Angleterre, au nom de l'Université Laval, un témoignage de sympathie, à l'occasion de la mort du roi Edouard VII.

UN NAUFRAGE AU MISSOURI

S. Louis, Miss., 12.— Le steamer "City of Saltillo" a touché un rocher la nuit dernière, le plus grand de la baie de St. Louis, à 24 miles d'ici.

Accident du port

Hier, un débardeur a été blessé en travaillant au déchargement de marchandises du "La Champlain".

Deux câblagrammes

"Montréal, 11 mai. Lord Strathcona, Londres. Mair et échevin partis aujourd'hui pour funérailles."

Accident du port

"A bord du 'Tonic', un New-York, 11 mai (Marconi) transmis par le 'Marconi'."

Délégation auprès de M. Gouin

Québec, 12.— MM. Honoré Gervais, Clément Robillard, l'abbé Jenier, curé du Rapide de l'Original, J.-O. Lévesque, Ludger Gravel et Chs. Robillard.

Entre débardeurs et armateurs

La nouvelle annoncée hier par l'un de nos confrères français et disant qu'une grève des débardeurs était imminente, était un peu exagérée.

Un déraillement dans l'Ohio

Cleveland, Ohio, 12 mai.— Le train de passagers quittant Pittsburg à 5 h. 39 et devant arriver à Cleveland à 11 h. a déraillé à Kensington, à 15 miles d'Alliance.

PAS DE RESPONSABILITE OMINELLE

Dans l'enquête sur la mort de Paul Morel, qui succomba des suites de blessures qu'il avait infligées dans un accident de tramway survenu lundi à S. Henri, les jurés ont rendu un verdict dégageant entièrement la responsabilité du garde-moteur Laflamme.

DECES A MONTREAL

Virginie MASSICOITE, 23 a., r. Anderson 23. Thomas, 4 milles de Bernard MORRIS, 68 ans, r. St-Joseph, 653. William, 4 a., ent. de Patrick McGREY, 27 a., comptable, r. Mansfield 57.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

LA RUE S. JEROME. — A la demande de M. Victor Lemay, représentant les propriétaires du champ de courses de Delorimier, la ville décide de faire exécuter des travaux pour l'amélioration de la rue S. Jérôme, qui donne accès à la piste.

LA REPONSE ROYALE AU MESSAGE DE L'UNIVERSITE

M. le chanoine Dauth, vice-recteur, envoi hier, en Angleterre, au nom de l'Université Laval, un témoignage de sympathie, à l'occasion de la mort du roi Edouard VII.

UN NAUFRAGE AU MISSOURI

S. Louis, Miss., 12.— Le steamer "City of Saltillo" a touché un rocher la nuit dernière, le plus grand de la baie de St. Louis, à 24 miles d'ici.

Accident du port

Hier, un débardeur a été blessé en travaillant au déchargement de marchandises du "La Champlain".

Deux câblagrammes

"Montréal, 11 mai. Lord Strathcona, Londres. Mair et échevin partis aujourd'hui pour funérailles."

Accident du port

"A bord du 'Tonic', un New-York, 11 mai (Marconi) transmis par le 'Marconi'."

Délégation auprès de M. Gouin

Québec, 12.— MM. Honoré Gervais, Clément Robillard, l'abbé Jenier, curé du Rapide de l'Original, J.-O. Lévesque, Ludger Gravel et Chs. Robillard.

Entre débardeurs et armateurs

La nouvelle annoncée hier par l'un de nos confrères français et disant qu'une grève des débardeurs était imminente, était un peu exagérée.

Un déraillement dans l'Ohio

Cleveland, Ohio, 12 mai.— Le train de passagers quittant Pittsburg à 5 h. 39 et devant arriver à Cleveland à 11 h. a déraillé à Kensington, à 15 miles d'Alliance.

PAS DE RESPONSABILITE OMINELLE

Dans l'enquête sur la mort de Paul Morel, qui succomba des suites de blessures qu'il avait infligées dans un accident de tramway survenu lundi à S. Henri, les jurés ont rendu un verdict dégageant entièrement la responsabilité du garde-moteur Laflamme.

DECES A MONTREAL

Virginie MASSICOITE, 23 a., r. Anderson 23. Thomas, 4 milles de Bernard MORRIS, 68 ans, r. St-Joseph, 653. William, 4 a., ent. de Patrick McGREY, 27 a., comptable, r. Mansfield 57.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: STOCKS, Vend, Ach, and various stock symbols like Am. Astor, Bell Tel, B.C.P.E., etc.

LA REPONSE ROYALE AU MESSAGE DE L'UNIVERSITE

M. le chanoine Dauth, vice-recteur, envoi hier, en Angleterre, au nom de l'Université Laval, un témoignage de sympathie, à l'occasion de la mort du roi Edouard VII.

UN NAUFRAGE AU MISSOURI

S. Louis, Miss., 12.— Le steamer "City of Saltillo" a touché un rocher la nuit dernière, le plus grand de la baie de St. Louis, à 24 miles d'ici.

Accident du port

Hier, un débardeur a été blessé en travaillant au déchargement de marchandises du "La Champlain".

Deux câblagrammes

"Montréal, 11 mai. Lord Strathcona, Londres. Mair et échevin partis aujourd'hui pour funérailles."

Accident du port

"A bord du 'Tonic', un New-York, 11 mai (Marconi) transmis par le 'Marconi'."

Délégation auprès de M. Gouin

Québec, 12.— MM. Honoré Gervais, Clément Robillard, l'abbé Jenier, curé du Rapide de l'Original, J.-O. Lévesque, Ludger Gravel et Chs. Robillard.

Entre débardeurs et armateurs

La nouvelle annoncée hier par l'un de nos confrères français et disant qu'une grève des débardeurs était imminente, était un peu exagérée.

Un déraillement dans l'Ohio

Cleveland, Ohio, 12 mai.— Le train de passagers quittant Pittsburg à 5 h. 39 et devant arriver à Cleveland à 11 h. a déraillé à Kensington, à 15 miles d'Alliance.

PAS DE RESPONSABILITE OMINELLE

Dans l'enquête sur la mort de Paul Morel, qui succomba des suites de blessures qu'il avait infligées dans un accident de tramway survenu lundi à S. Henri, les jurés ont rendu un verdict dégageant entièrement la responsabilité du garde-moteur Laflamme.

DECES A MONTREAL

Virginie MASSICOITE, 23 a., r. Anderson 23. Thomas, 4 milles de Bernard MORRIS, 68 ans, r. St-Joseph, 653. William, 4 a., ent. de Patrick McGREY, 27 a., comptable, r. Mansfield 57.

LA BOURSE DES MINES

Table with columns: Valeurs, Ouvr., 12.30, and various mine symbols like Almont, Beaver, Black Mines, etc.

LA REPONSE ROYALE AU MESSAGE DE L'UNIVERSITE

M. le chanoine Dauth, vice-recteur, envoi hier, en Angleterre, au nom de l'Université Laval, un témoignage de sympathie, à l'occasion de la mort du roi Edouard VII.

UN NAUFRAGE AU MISSOURI

S. Louis, Miss., 12.— Le steamer "City of Saltillo" a touché un rocher la nuit dernière, le plus grand de la baie de St. Louis, à 24 miles d'ici.

Accident du port

Hier, un débardeur a été blessé en travaillant au déchargement de marchandises du "La Champlain".

Deux câblagrammes

"Montréal, 11 mai. Lord Strathcona, Londres. Mair et échevin partis aujourd'hui pour funérailles."